

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Otivo — Tél. 4352

RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

## Sir John Simon a communiqué officiellement aux Communes les revendications de l'Allemagne

### L'ACCORD FRANCO-SOVIETIQUE EST UN FAIT ACCOMPLI

### Il tiendra lieu du pacte oriental dont la conclusion s'est révélée impossible

Londres, 10. A. A. — Sir John Simon annonça hier, à la Chambre des Communes, qu'au cours des entretiens de Berlin M. Hitler avait demandé une armée de 550.000 hommes, une flotte correspondant au 35 pour cent du tonnage britannique, une armée aérienne égale à celles de la Grande-Bretagne de la France ou de l'Italie, pourvu que les forces de l'U.R.S.S. ne fussent pas telles qu'elles exigeassent une révision de ces chiffres.

Sir John Simon déclara également que M. Hitler est favorable à un pacte de non agression entre les puissances intéressées de l'Europe.

Mais il souligna qu'il n'était pas disposé à l'inclusion de la Lithuanie dans un tel pacte, étant donné les circonstances actuelles, et qu'il considérait dangereuse et critiquable la conclusion d'un pacte d'assistance mutuelle entre certaines puissances signataires éventuelles de pactes de non agression.

Concernant le pacte du Centre européen, sir John Simon déclara qu'il avait cru comprendre que Berlin ne repousserait pas l'idée de cet accord, mais qu'il n'en voyait pas la nécessité et, au surplus, considérait extrêmement difficile de définir l'intervention en Autriche.

Par contre Varsovie serait disposée à adopter une attitude bienveillante à l'égard du pacte du centre européen.

Sir John Simon, en réponse à la question d'un député, déclara qu'il considérerait la conférence de Stresa comme ayant un caractère de pure information.

## Les forces respectives des aviations anglaise et allemande

Londres, 10. — Un député conservateur a demandé hier aux Communes quel est le rapport des forces des aviations allemande et anglaise. Le sous-secrétaire à l'aéronautique a répondu que le point de vue du gouvernement est que l'aviation britannique jouit encore d'une certaine marge de supériorité. Le même député ayant demandé également quel est le nombre d'avions de combat mis en ligne mensuellement par l'Angleterre et l'Allemagne, le sous-secrétaire à l'aéronautique répondit que, jusqu'ici, il n'était pas d'usage de fournir des communications de ce genre.

## Une garantie pour la paix

Munich, 10. A. A. — Le rétablissement du service militaire en Allemagne est une garantie pour la paix, déclara le général Ludendorff au correspondant munichois de la Nachtausgabe.

L'Allemagne put être attaquée en 1914 parce que nos ennemis savaient qu'elle n'utilisait pas complètement sa puissance défensive : plus de cinq millions d'hommes en état de porter les armes n'avaient pas reçu d'instruction militaire. Quand on a conduit soi-même une guerre, on sait ce que cela signifie. On peut alors seulement aimer la paix.

## L'accord franco-soviétique

Paris, 10. A. A. — L'accord franco-soviétique sur le projet de convention entre la France et l'U. R. S. S. peut être considéré comme atteint après la visite que l'ambassadeur M. Potemkine fit à M. Laval hier après-midi.

La convention sera signée au cours de la visite de M. Laval à Moscou, le 23 avril. Les dernières modalités techniques de l'accord seront arrêtées à Genève, au cours de conversations entre MM. Laval et Litvinoff.

L'élément essentiel de cet accord est de demander au conseil de la S. D. N. de recommander la réaffirmation et le renforcement des articles 10, 16 et 17 du covenant touchant respectivement :

1. le maintien de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique des Etats membres de la S. D. N.
2. les sanctions contre un membre qui recourt à la guerre,
3. la procédure qu'il convient de suivre si l'un des adversaires n'est pas membre de la ligue.

La partie intéressante spécialement la France et l'U. R. S. S., comprend trois articles.

Dans le premier la France et l'U. R. S. S. s'engagent à s'accorder mutuellement le bénéfice de cette recommandation du conseil.

Le second règle, concernant la France et l'U. R. S. S., la question prévue par l'article 15 stipulant que « si le conseil ne réussit pas à faire accepter son rapport et ses recommandations par

tous les membres non parties, les membres se réservent d'agir comme ils le jugeront nécessaire ».

Le troisième article repose sur l'article 16, prévoyant notamment, que les membres de la S. D. N. rompent toutes relations économiques et financières avec les membres qui recourent à la guerre et que le conseil doit « recommander aux gouvernements intéressés des effectifs militaires, navals et aériens par lesquels les membres contribueront aux forces destinées à faire respecter les engagements de la S. D. N. ».

En restant dans le cadre du covenant, la convention franco-soviétique demeure ouverte à tous les Etats. La France et l'U. R. S. S. en décideront ainsi devant l'impossibilité de réaliser un pacte oriental collectif par suite de l'abstention du Reich.

Paris, 10. — Le conseil des ministres a tenu hier, sous la présidence du Chef de l'Etat M. Lebrun, une séance qui a duré trois heures et au sujet de laquelle on n'a publié qu'un très bref communiqué. Il y est dit que le conseil des ministres s'est occupé de l'examen des questions qui doivent être soumises à la Conférence de Stresa et à la réunion de Genève de la S. D. N. Le président du Conseil M. Flandin et le ministre des affaires étrangères M. Laval représenteront la France à Stresa. On n'a pas d'autres détails au sujet de la réunion du Conseil des ministres et des décisions qui y ont été prises.

## L'Italie estime que le front commun des trois puissances occidentales devra être établi à Stresa

### Si l'on n'y parvient pas il sera impossible de faire œuvre utile à Genève

Rome, 10. A. A. — Du correspondant de Havas : L'Italie considère la conférence de Stresa comme une suite non prévue, mais logique des accords franco-italiens de Rome du 7 janvier et des conversations franco-britanniques de Londres du 3 février, où les trois puissances occidentales avaient envisagé parallèlement un système de sécurité organisée et un ajustement des forces militaires européennes.

On souligne que l'Allemagne, par sa décision unilatérale du 16 mars, voulut se soustraire à la discussion du système de sécurité qui était la contrepartie prévue à sa parité militaire effective.

On considère que deux problèmes se présentent à Stresa : PRIMO, concernant l'attitude commune de l'Angleterre, de la France et de l'Italie devant le réarmement allemand ou devant toute autre initiative unilatérale allemande contraire au traité, l'Italie voudrait que les trois puissances se missent d'accord pour définir d'avance une attitude unique et énergique destinée à répondre à ces initiatives éventuelles.

SECONDO, concernant la question de savoir dans quelle mesure le système de sécurité général préconisé à Londres est viable, l'Italie demeure sceptique et estime que chacun des éléments du problème — pactes occidental, danubien, oriental — doit faire l'objet d'un examen spécial. Enfin elle estime qu'il est inefficace de compter sur Genève pour trouver une solution que les entretiens de Stresa n'auraient pas pu trouver. Au contraire, on pense à Rome que l'on devra présenter à Genève des engagements que l'Italie, l'Angleterre et la France auront pris en commun.

## Poids et mesures pour les municipalités de province

Plusieurs municipalités de province avaient reçu ces temps derniers des circulaires sur papier à en-tête imposant d'une firme d'Istanbul qui leur offrait, à des prix particulièrement alléchants, toute une série de poids et mesures conformes aux dispositions de la nouvelle loi ad hoc, dûment contrôlés et estampillés par les préposés du ministère compétent. Les circulaires en question étaient accompagnées de catalogues richement imprimés, avec force vignettes de litres reluisants en laiton et de kilos en plomb massif.

Ces municipalités étaient précisément assez embarrassées par la question du renouvellement des poids et mesures. Elles accueillirent avec joie les offres d'un établissement si évidemment sérieux et s'empressèrent de lui faire parvenir, en même temps que d'importantes commandes, le premier versement d'usage, à titre de garantie et d'acompte. Puis les municipalités intéressées attendirent.

Elles attendirent même si longtemps, qu'elles ont fini par perdre patience. Elles se sont adressées à la Chambre de Commerce d'Istanbul la priant d'intervenir auprès de l'importante firme avec laquelle elles avaient traité pour hâter l'exécution et l'envoi de leur commande. Grands furent la surprise et aussi le désarroi des honnêtes édiles de provinces en apprenant que cette firme n'est pas inscrite à la Chambre de Commerce et ce qui plus est, est inconnue à Istanbul.

— Mais alors, ces circulaires ?  
— Simple subterfuge d'adroits escrocs !  
— Et ces catalogues ?  
— Ils ont été imprimés uniquement pour les besoins de l'affaire !  
— Et les versements ?  
— Ils ont été certainement encaissés. C'est même la seule chose concrète dans toute cette aventure. Mais il reste à trouver par qui !

Le procureur de la République a ouvert une instruction contre inconnu...

## Les drames de la circulation

M. Knot, de la Société d'électricité, en revenant, accompagné de Mme Müller, du village Vakaya à Ankara avec son auto particulière, a heurté dans l'obscurité, une voiture de charge, dont le voiturier Mehmed et le cheval ont été tués.

M. Knot a été emprisonné préventivement en attendant d'être jugé.

## Dans ses chaussures

Madame Kallos, ayant été fouillée au moment où elle s'embarquait on a trouvé cachées dans ses chaussures 500 Liras. Elle a été déferée au tribunal spécial.

## Ecrit sur de l'eau...

C'est à une scène des plus macabres, mais combien pleine d'enseignements, que la population de Montréal (Canada) put assister, la semaine dernière, lorsque Madam Tomasina Sarao, défilante d'angoisse, sanglotant, suppliant, injurant les juges qui la condamnaient, fut conduite à la potence.

Elle avait assassiné son mari pour profiter de la prime d'assurance sur la vie du malheureux. Ses deux complices furent pendus quelques instants avant elle, sous ses yeux ; mais, au pied du gibet, ils montrèrent plus de courage que la vieillissante Madam Sarao.

C'est à huit heures du matin que, sur la place publique, se déroula la triple exécution. Le bourreau portait une élégante jaquette noire, des guêtres blanches, des gants blancs. Il était coiffé d'un chapeau haut-de-forme.

Immuable et grave, il semblait le vivant symbole de l'autorité. Une silence de mort planait sur la foule.

Lorsque les trois corps furent suspendus aux potences, le bourreau leva les bras et montra au peuple ses deux mains gantées de blanc, immaculées, sans la moindre tache de sang.

Ce terrible spectacle produisit une profonde impression sur tous les assistants.

L'assassinat est le plus horrible des crimes. Il mérite d'être puni par la peine capitale. Quoi de plus monstrueux que l'acte de cette femme de 51 ans qui supprime le compagnon de ses jours heureux et malheureux pour jouir avec son amant du fruit d'un long et honnête labeur ?

Entre la féroce des uns et la peur des autres, des barrières existent : la crainte de Dieu, les appels de la conscience, les bons principes que l'on inculque aux enfants dans la famille ou à l'école. Les hommes ont dressé aussi leur fragile barrière entre les bons et les mauvais : la loi. Hélas, bien souvent, tous ces freins ne suffisent pas. La mauvaise bête qui sommeille au fond des cœurs est toujours prête à se réveiller pour voler, pour violer, pour incendier, pour tuer. La terreur seule peut la rendre inoffensive et l'assuésier à tout jamais.

Lorsqu'on pend une canaille sur une place publique, on sauve peut-être la vie à des centaines d'innocents que d'autres canailles hardies querellent sur les sentiers de l'amour défendu, de l'or, de l'orgueil, de la haine...

C'est la hardiesse des voleurs et des assassins que la loi brise quand elle condamne à mort un homme qui a osé tuer.

Et si les gants blancs du bourreau impressionnent si fortement la foule, tant mieux ! Quand tout est consommé, les gants des mains qui châtient restent blancs comme neige. On ne se salit pas les mains quand on exécute un assassin.

## Le Dr. Tevfik Rüşti Aras à Istanbul

M. Tevfik Rüşti Aras, ministre des affaires étrangères dont nous avons annoncé l'arrivée à Istanbul a eu une entrevue à Heybeliada avec le président du Conseil, général Ismet İnönü. Il part aujourd'hui pour Genève où il présidera le 15 courant le Conseil de la S. D. N.

## La prochaine session extraordinaire de la S. D. N.

Genève, 10. — A. A. — Le conseil de la S. D. N. se réunira en session extraordinaire, lundi prochain, sous la présidence du ministre des affaires étrangères de Turquie, M. Tevfik Rüşti Aras.

## La célébration de la mémoire du grand Sinan

Les cérémonies pour honorer la mémoire du grand architecte turc Sinan ont revêtu hier, à Istanbul, le caractère d'une manifestation imposante.

A Ankara, après la réunion qui s'est tenue au Halkevi, le ministre de l'instruction publique, M. Abidin Özmen, a inauguré au palais des Expositions la section des tableaux de l'architecture turque où figuraient les relevés de l'ancienne architecture turque dont l'auteur est l'architecte M. Sedad.

A Etilim, les cérémonies se sont déroulées suivant un riche programme élaboré par le comité des fêtes du Halkevi. On s'était réuni à la mosquée Selimiye qui est le chef-d'œuvre du Maître. Des discours ont été prononcés. En présence de la jeunesse scolaire on a pris l'engagement solennel de travailler sans relâche et de le prendre pour modèle.

## L'histoire de la rénovation de la femme turque

Sur sa demande le ministre de l'instruction publique a fourni les éléments nécessaires au professeur Malche qui compte écrire l'histoire de la rénovation de la femme turque.

## Un incident à la prison centrale

Il est d'usage de procéder de temps à autre à un transfert des détenus d'une prison à l'autre. On évite ainsi qu'ils aient des intelligences avec le dehors et c'est là, en même temps, une sorte de sanction à l'égard des mauvais têtes. Il avait été décidé ainsi, hier, d'envoyer à la prison d'Uskudar sept détenus de la prison d'Istanbul. Parmi ces derniers figurait un certain Kürt Yusuf, condamné à mort pour meurtre sentence qui n'avait pas été encore ratifiée. En apprenant la mesure dont ils allaient être l'objet, les énergumènes protestèrent violemment. Yusuf arrachant une clé des mains du gardien Adil s'enferra à double tour dans une cellule en compagnie de ses six acolytes.

La direction de la prison prit aussitôt les mesures requises. Des gendarmes furent mandés. En même temps on fit entendre aux sept rebelles que leur attitude pourrait avoir pour eux des conséquences graves. Ceux-ci se laissèrent convaincre assez facilement. Ils firent un ballot de leurs hardies et, l'oreille basse, se laissèrent conduire à Uskudar.

## Condamnation à la peine capitale

La commission parlementaire de la justice a ratifié la sentence de mort rendue par la Cour d'assises d'Ankara contre l'assassin Ali oglu Ayet.

## Les 70 ans du général Ludendorff

Munich, 10. A. A. — De grandes solennités ont eu lieu hier en vue de célébrer le 70ème anniversaire de naissance du général Ludendorff. Dans la matinée, le ministre de la guerre von Blomberg et le chef de la direction des armées général von Fritsch parurent au domicile du général et lui exprimèrent les vœux et les souhaits des forces armées. Vers midi, il y eut un défilé des compagnies d'honneur. Les aviateurs participèrent à cet hommage au général Ludendorff et survolèrent son domicile. L'un d'entre eux y laissa tomber un grand bouquet de roses avec une adresse. De toutes les parties d'Allemagne affluèrent des vœux et des cadeaux. En présence d'une foule gigantesque, le général Ludendorff a prononcé une allocution et a exprimé ses remerciements pour les honneurs et les souhaits dont il était l'objet.

## La France dénoncerait à son tour le traité de Washington

### Elle juge insuffisante la proportion de cuirassés qui lui est allouée

Londres, 9. A. A. — Le correspondant maritime du Daily Telegraph annonce qu'une importante modification s'est produite dans la politique maritime de la France. Le conseil supérieur de la marine française a décidé qu'à l'avenir les grands cuirassés formeraient le noyau de la flotte. Les autres puissances intéressées furent donc informées non officiellement que la France ne pourrait plus, à la longue, se contenter du contingentement fixé à Washington et qui prévoit pour la France une proportion en cuirassés de 1,75 contre 5 pour la Grande Bretagne, 5 pour les Etats-Unis et 3 pour le Japon.

## La répression des menées des Macédoniens en Bulgarie

Sofia, 10. A. A. — Le conseil de Newrokoj jugeant l'affaire de l'assassinat d'un ancien officier par certains adhérents du comité révolutionnaire macédonien a condamné à mort trois accusés et aux travaux forcés à perpétuité les trois autres.

## L'agitation antisémite s'accroît en Roumanie

### Trois Israélites jetés dans le fleuve...

Bucarest, 9. — On signale que l'agitation antisémite s'accroît. Les étudiants réclament l'exclusion des Juifs des Universités. Un communiqué officiel constate que lors des manifestations contre les maisons de commerce israélites trois Juifs furent jetés dans le fleuve. La police a procédé à 120 arrestations. Les meneurs seront déferés à la cour martiale.

## Les troupes italiennes en Afrique Orientale

Naples, 9. — Le prince du Piémont a offert un vermouth d'honneur, au palais royal, au général Maravigna et aux officiers de la division Gavianna.

## Une nouvelle application radioélectrique

Rome, 9. — Le Roi a reçu le sénateur Marescaïchi qui lui présenta les frères Ducati, de Bologne, inventeurs d'une nouvelle application radioélectrique. Ils exécutèrent une démonstration pratique en présence du souverain.

## France et Italie

Rome, 9. — Une quarantaine d'industriels français, venant en dernier lieu de Gènes, et représentant les branches les plus importantes de la production française viennent d'arriver ici. Ils sont les hôtes des industriels italiens. Après avoir rendu hommage à la Tombe du Soldat Inconnu et avoir visité les divers monuments et les nouvelles zones de la ville, ils ont participé à un déjeuner offert en leur honneur au Lido de Rome par le gouverneur Bottai.

Rome, 10. — A. A. — 2000 anciens combattants français viendront le 19 courant en Italie pour visiter Rome. Ils déposeront sur le tombeau du Soldat Inconnu une grande couronne qu'ils apporteront directement de Paris après l'avoir déposée pendant quelques minutes sur le tombeau du Soldat Inconnu à l'Arc de Triomphe. La visite des anciens combattants français est saluée avec la plus vive sympathie par la ville de Rome.

VITE



## Evénements vécus et Personnages connus

par ALI NURI DILMEÇ

# Comment j'obtins un passeport allemand

(TOUS DROITS RESERVES)

Le Dr. Henninger me remercia chaudement pour mon heureuse intervention dans l'incident du faux passeport.

— Vous n'auriez pas l'intention, lui dis-je de m'offrir un duplicata de ce fameux document ?

— Quelle idée ! Un faux passeport, pour vous ? Mais vous plaisantez !... Le cas échéant, il ne saurait être question que d'un passeport authentique. Si jamais vous en avez besoin, on tâchera de vous être agréable.

Je n'y pensais pas même à ce moment. C'était un simple taquinerie de ma part.

Mais au commencement de 1908 je dus envisager un voyage en Perse, projet que je devais nécessairement subordonner à l'obtention d'un passeport régulier.

Je m'en ouvris au Dr. Henninger. A ma grande surprise il me répondit :

— Mon cher Nuri bey, je regrette de ne pouvoir intervenir directement pour la bonne raison que vous n'habitez pas Berlin.

— Comment donc ?

— Mais oui. Vous demeurez à Friedenau, pour vous ? Mais vous plaisantez !... C'est donc au Landrat (conseiller provincial) de ce district, seul compétent en cette affaire, que vous devez vous adresser. Allez le trouver et expliquez-lui tranquillement votre cas. Vous pouvez me nommer comme référence.

Le « Sésame ouvre-toi »

Ce que je fis. Lorsque j'eus donné le nom du chef de la police politique, le Landrat, d'aimable qu'il était déjà, devint tout à fait jovial, et s'écria :

— Ah ! le Dr. Henninger ! Il serait difficile de trouver meilleure référence en Allemagne !... Si vous voulez patienter quelques minutes, je veux voir ce que je pourrais bien faire pour vous être utile.

Je compris qu'il allait téléphoner au Dr. Henninger, et je me retirai dans l'antichambre.

Mon attente dura à peine cinq minutes.

— Votre cas — me dit le Landrat — est susceptible de créer un précédent dont je ne saurais pas assumer la responsabilité. Mais je veux le soumettre à qui de droit. Vous n'avez qu'à m'adresser une petite requête que vous pouvez rédiger ici tout de suite. Tenez, voici une feuille de papier !

Comme je lui demandais comment je devais motiver ma demande, il me répondit :

— C'est bien simple. Vous n'avez qu'à dire qu'en votre qualité de condamné politique réfugié en Allemagne et actuellement domicilié à Friedenau, vous ne pouvez pas obtenir des autorités de votre pays le passeport dont vous avez besoin pour un voyage en Perse et que, par conséquent, vous nous priez de vous accorder un passeport allemand à cette effet. C'est tout.

Après avoir jeté un coup d'œil sur ma requête, il fit un geste approbatif, en me disant :

— C'est parfait. Je ferai immédiatement le nécessaire, et aussitôt qu'une décision sera intervenue, vous serez informé.

Cet empressement soudain du Landrat, je le devais sans doute en premier lieu aux recommandations de M. Henninger, mais je pense que le fait que j'avais fait le voyage en qualité de correspondant spécial de la *Tägliche Rundschau*, alors l'organe favori du prince Bülow, avait également contribué à mettre de l'entrain dans ses dispositions.

Cependant, il se passa quelque temps sans rien m'apporter. Un beau jour, je fus accosté dans la rue par un monsieur que je ne connaissais pas, mais qui se présentait comme un secrétaire du Landrat de Feltow.

— Monsieur le consul général, — me dit-il avec une politesse officieuse — je suis heureux de vous rencontrer. Nous venons de recevoir des instructions pour vous délivrer votre passeport. Si vous voulez passer à la chancellerie dans le courant de la journée, vous pouvez l'avoir de suite.

Ce passeport, un document unique en son genre, porte le numéro 889 et la date du 29 Février 1908. Délivré à Ali Nuri Bey, ex-consul général et correspondant spécial de la *Tägliche Rundschau*, il fait également mention de ma qualité de citoyen turc.

*Reise-Pass für den türkischen Staatsangehörigen Generalkonsul a. D. u. Sonderberichterstatter der « Täglichen Rundschau » Ali Nuri Bey.*

C'est grâce à ce passeport, dûment signé par les autorités russes et persanes, que je pus faire mon premier voyage en Perse, en traversant la Russie et en m'arrêtant pour quelque temps au Daghestan.

Comme je l'appris par la suite, cette affaire de passeport à octroyer à un condamné politique d'un pays étranger avait soulevé assez de contro-

verses dans les sphères appelées à s'en occuper, mais entre les avis partagés, celui du Dr. Henninger ayant prévalu auprès de M. de Bülow, la question avait reçu sa solution en ma faveur.

## Le traitement des réfugiés politiques

De mes relations datant de cette époque avec l'éminent chef de la police politique de Berlin, j'ai retenu l'impression que la souplesse dont il fit preuve dans l'exercice de ses fonctions a souvent empêché le gouvernement allemand d'ailleurs de commettre de ces gaffes qui font les délices des ennemis.

Quoique, dès le début, j'avais parfaitement compris les raisons qui l'avaient fait prendre des gants avec moi et qui l'avaient poussé à insister sur mon déménagement, à Berlin, je vous en avais refusé l'hospitalité chez nous, vous seriez allé la chercher ailleurs, probablement en France ou en Angleterre. En vous interdisant le séjour en Allemagne, vous nous auriez quitté avec un lest de rancune qui ne serait pas resté sans répercussions. Or, les lois de l'hospitalité, surtout en domaine politique, imposent des devoirs de part et d'autre. Nous, en vous l'offrant, et vous, en l'acceptant, nous avons endossé réciproquement les obligations qui en découlent. C'est vous dire que nous avons tenu à garder votre amitié.

— Je sais ce que c'est ! — me répondit le Dr. Henninger. — Vous voulez que je vous confirme ce que vous savez déjà ?... Très bien ! Si nous vous avions refusé l'hospitalité chez nous, vous seriez allé la chercher ailleurs, probablement en France ou en Angleterre. En vous interdisant le séjour en Allemagne, vous nous auriez quitté avec un lest de rancune qui ne serait pas resté sans répercussions.

Or, les lois de l'hospitalité, surtout en domaine politique, imposent des devoirs de part et d'autre. Nous, en vous l'offrant, et vous, en l'acceptant, nous avons endossé réciproquement les obligations qui en découlent. C'est vous dire que nous avons tenu à garder votre amitié.

— Je vous remercie pour cette appréciation flatteuse. Mais je pense qu'elle n'a pas été partagée par tout le monde ?

Il sourit. D'un sourire plein de dédain et de malice.

— Non, évidemment ! — dit-il après une pause d'hésitation. — Il y a eu même une forte opposition contre ma thèse. Ou a prétendu que, dans votre cas, il ne s'agissait pas seulement de donner asile à un réfugié politique, mais qu'étant donné la continuité systématique de votre campagne contre le sultan nous nous exposions à être taxés de connivence avec vous. Le raisonnement était ridicule, si vous voulez, mais on l'a soutenu. Finalement, mes arguments l'ont emporté.

J'espère que vous n'avez pas à vous en plaindre !... Non ?... Eh bien ! c'est l'essentiel ! N'en parlons plus ! Je m'aperçois que j'en ai déjà trop dit. Ce n'est que vers la mi-juillet que je fus de retour à Berlin de mon voyage en Perse.

Quelques jours après la sonnerie du téléphone ne discontinua plus chez moi. C'était les amis des différentes rédactions qui rivalisaient d'ardeur pour me communiquer au fur et à mesure de leur arrivée, les dépêches qui annonçaient la révolution et l'éclosion d'une nouvelle ère en Turquie.

Avant de rentrer à Istanbul, j'allai rendre visite à M. Henninger pour le remercier et prendre congé de lui. Comme je lui demandais si, dans mes futures relations avec l'Allemagne, il voulait bien me permettre en cas de besoin de le citer comme référence, je reçus cette réponse caractéristique :

— Mais, mon cher Nuri bey, quel besoin avez-vous d'une référence comme la mienne ?... Vous êtes le seul étranger qui soit en possession d'un passeport allemand, ce qui implique tacitement que vous avez comme référence tout le Reich. Si jamais vous rencontrez un Allemand qui ne soit pas de cet avis, je vous déconseille de le fréquenter !

Ali Nuri Dilmeç

Le maharajah de Patiala à l'Académie d'Italie

Some, 9. — Le maharajah de Patiala a visité l'Académie d'Italie où il a été reçu par son président, le sénateur Marconi.

Le maharajah de Patiala à l'Académie d'Italie

Some, 9. — Le maharajah de Patiala a visité l'Académie d'Italie où il a été reçu par son président, le sénateur Marconi.

Le maharajah de Patiala à l'Académie d'Italie

Some, 9. — Le maharajah de Patiala a visité l'Académie d'Italie où il a été reçu par son président, le sénateur Marconi.

Le maharajah de Patiala à l'Académie d'Italie

Some, 9. — Le maharajah de Patiala a visité l'Académie d'Italie où il a été reçu par son président, le sénateur Marconi.

Le maharajah de Patiala à l'Académie d'Italie

Some, 9. — Le maharajah de Patiala a visité l'Académie d'Italie où il a été reçu par son président, le sénateur Marconi.

Le maharajah de Patiala à l'Académie d'Italie

Some, 9. — Le maharajah de Patiala a visité l'Académie d'Italie où il a été reçu par son président, le sénateur Marconi.

Le maharajah de Patiala à l'Académie d'Italie

Some, 9. — Le maharajah de Patiala a visité l'Académie d'Italie où il a été reçu par son président, le sénateur Marconi.

Le maharajah de Patiala à l'Académie d'Italie

Some, 9. — Le maharajah de Patiala a visité l'Académie d'Italie où il a été reçu par son président, le sénateur Marconi.

## La vie locale

### Le monde diplomatique

#### Le décès du consul Allen

Le consul général des Etats-Unis a fait le pénible devoir d'annoncer que Monsieur Charles E. Allen, consul des Etats-Unis est mort subitement à son poste à Gibraltar le 8 courant. Monsieur Allen avait occupé pendant de nombreuses années le poste de consul à Istanbul.

#### Le Vilayet

##### Le droit de quais

Le droit de quais à percevoir des voyageurs qui viennent à Istanbul ou qui quittent notre ville à destination des ports du pays sera perçu au moment de la délivrance des billets. Il sera de :

15 piastres pour les voyageurs de 1<sup>re</sup> classe,  
9 piastres pour les voyageurs de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classe  
50 piastre pour les voyageurs de pont.

##### Citoyens turcs

1492 personnes ont été de nouveau admises à la sujétion turque.

##### A la Municipalité

###### Les plaintes des laitiers

Les laitiers d'Istanbul se sont adressés à Municipalité pour se plaindre de la concurrence que leur font leurs collègues de la banlieue en vendant surtout du lait frelaté. Ils font remarquer de plus que ces derniers n'ont pas encore, comme eux, modernisé leurs étables.

##### Les marchands ambulants

Une rafle a été faite hier à Eminönü, Yemişirkeci de marchands ambulants qui ont été tous conduits au poste de police. On a prélevé, pour analyse des échantillons des marchandises qu'ils vendaient; beaucoup ont été mis à l'amende pour s'être installés dans les rues passantes.

##### L'emprunt de la Municipalité d'Istanbul

Le Ministère de l'Intérieur a ratifié l'emprunt de 750.000 Ltqs. que la Municipalité d'Istanbul va contracter auprès de la Banque des Municipalités.

##### Les Postes et Télégraphes

###### Une statistique

Il résulte d'une statistique du Ministère des travaux publics qu'au mois de février 1908, il a été lancé à l'étranger 23864 télégrammes et 1240 cablogrammes et à l'intérieur 9740 dépêches. Avec l'étranger il y a eu 4250 conversations téléphoniques, et entre Ankara-Istanbul 11.531.

##### Les arts

###### Les artistes soviétiques en Turquie

Les artistes du grand théâtre d'Etat de Moscou qui doivent donner une série de concerts en notre pays s'embarqueront demain à Odessa, à destination d'Istanbul.

Le groupe se compose du chef d'orchestre du grand théâtre académique de Moscou Stenberger, le pianiste-compositeur Chostakovitch, le basse Pirogov, les artistes de la République Maksakova, (mezzo soprano) et Barsova (soprano); l'artiste du ballet Messerer, les solistes Jadan et Nortzov, la ballerine de Leningrad Dousinskaia, les pianistes Oborine et Makarov. Le groupe sera dirigé par le vice-directeur du grand théâtre d'Etat Arkanov. Le violoniste Oistrach faisant partie du groupe quittera l'U.R.S.S. le 14 courant.

Les artistes furent salués à leur départ de Moscou par M. Vassif Çinar, ambassadeur de Turquie, les membres de l'ambassade, les hauts fonctionnaires du commissariat des affaires étrangères etc.

##### Les conférences

###### Les conférences de la « Dante »

La série des conférences de la « Dante Alighieri » prendra fin aujourd'hui 10 avril.

M. le Comm. C. Simen parlera à 6 h. 30 à la Casa d'Italia sur le sujet suivant :

« Le ciel et les nouveaux horizons de la science »

L'entrée est absolument libre.

## VARIÉTÉ

# Sur un théâtre des exploits de Rodomont

C'est en prenant des bains de soleil, étendu de tout mon long et dans le plus simple appareil sur la plage de Palavas-les-Flots, près Montpellier, que pour la première fois j'ai pris contact avec l'*Orlando Furioso* : au bercement de ses vagues rime se mariait si bien celui des flots ! Une après-midi, arrivant à la fin du chant XXVIII mon attention fut attirée spécialement, par les strophes 92 et suivantes, si bien que je ne tardai pas à m'écrier : « Tiens ! Rodomont a passé par ici ! Tiens ! Rodomont a été à Maguelone ! »

Mais peu de mes lecteurs, sans doute, connaissent Maguelone.

Située tout près de Palavas-les-Flots, cette Maguelone au nom si doux est une sorte d'oasis perdue entre le bleu du ciel, gris blond des sables et des teintes changeantes des étangs et de la mer. Et dans cette île est une antique cathédrale, à moitié ruinée, mais que l'on a suffisamment restaurée pour que le culte s'y puisse encore célébrer en des occasions solennelles. Car Maguelone a été bien avant Montpellier, le siège d'un évêché qui fondé au VI<sup>e</sup> siècle, a joué dans l'histoire religieuse (1), un rôle dont témoignent les quelques faits que voici :

En 1096, le pape Urbain II vient à Maguelone, la comble de faveurs (2) et la proclame la première de la chrétienté après Rome ! Peu après, Gélase II et Calixte II lui rendent aussi visite. En 1162, fuyant devant les troupes de Frédéric Barberousse, Alexandre III y abrite la barque de Pierre. Un siècle plus tard, Clément IV proclame que toucher à Maguelone, c'est toucher à l'œil de la Papauté ! Ce n'est qu'en 1536 que le siège de l'évêché est transféré à Montpellier, et que Maguelone tombe lentement en ruines et dans l'oubli.

Voilà pour l'île et l'évêché de Maguelone ; mais à ce lieu se rattache, avec bien d'autres légendes, une histoire d'amour que je résumerais bien ici, si je ne craignais d'allonger inutilement cette note. Car les aventures de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne, fille d'un prétendu roi de Naples Maguelon, sont universellement connues. Je rappellerai seulement que, d'après cette légende, c'est la belle Maguelonne qui, en l'île du Port Sarrasin (ainsi s'appela longtemps ce petit coin de terre), aurait construit la première église, qu'elle aurait nommée St-Pierre de Maguelonne (la cathédrale est toujours restée sous ce vocable), pour perpétuer le souvenir de son tendre ami et d'elle-même. Le vieux roman français (du XI<sup>e</sup> siècle) où sont contées ces touchantes amours a été, dès son apparition, traduit dans presque toutes les langues européennes. L'Arioste en a eu certainement connaissance.

Voyons donc la transposition que, dans son *Orlando* (3), le poète italien semble avoir faite de quelques traits empruntés à cette légende, et comment il a, d'autres part, utilisé l'histoire et la topographie magueloniennes, deux choses sur quoi il a pu se documenter dans quelque relation de voyage en Languedoc.

Rodomont, roi d'Alger, a pris la décision de rentrer chez lui. Il des-

(1) Pour ce qui est de l'histoire civile, notons que les Sarrasins, au début du VII<sup>e</sup> siècle, avaient fait de la ville de Maguelone une de leurs places fortes, raison pour laquelle Charles Martel, en 737, la détruisit complètement. L'évêque Arnand, au XI<sup>e</sup> siècle, en fut le grand reconstruteur.

(2) Il avait, entre autres, accordé indulgence plénière à qui s'y ferait enterrier. C'est pourquoi l'île devint, et resta jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, le pendant des Aiscamps arisiens. On s'y faisait ensevelir de Languedoc, de Provence, d'Avignon, de France, et même de Gènes. Les pierres tombales ont servi, au XVII<sup>e</sup> siècle, à construire un fort près d'Aigues-Mortes et au XVIII<sup>e</sup> à paver la chaussée du canal des étangs. Seule, sur un tertre au bord du chemin qui mène de l'église à la mer, sous de beaux pins parasols, une colonne surmontée d'une croix rappelle par son inscription tous les chrétiens dont la dépouille mortelle repose « in hac insula ».

(3) Chant XXVIII, str. 92 ss. et début du ch. XXIX, notamment str. 32 ss.

L'entrée est absolument libre.

... mais il y a au centre de l'Asie des gens qui voient les choses à l'envers !

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

... Ce n'est rien, mon bon, comparativement à ces Européens bien portants...

... Aux yeux de qui la Turquie Nouvelle apparaît telle qu'il y a 500 ans... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

## JOURNALISME

Lors de son passage à Istanbul, le Ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya a annoncé la convocation prochaine à Ankara d'un congrès général de la presse.

Quelles sont les questions qui y seront traitées, quelles seront les décisions qui y seront prises ? Nul ne peut le prévoir, dès maintenant. Quel qu'il en soit, cette nouvelle nous réjouit en raison des innovations qui ne manquent pas d'intervenir. En effet, il y a chez nous une question de journalisme. Laquelle ? Exprimez-vous franchement. Le nombre des quotidiens vendus sur tout le territoire de la Turquie ne dépasse pas 60.000 par jour, alors que l'Uro qui se publie à Sofia vend à lui seul quotidiennement 60.000 exemplaires.

Notre population est de 13 millions d'âmes (je ne crois pas utile de donner le chiffre de celle de la Bulgarie). Si nous calculons qu'un journal est lu par deux et voire même par 3 personnes, nous constatons que le nombre des lecteurs est de 180.000 par jour soit le 10% de la population. Ceci n'est conforme ni aux conditions sociales actuelles, ni aux proportions constatées dans aucun autre pays.

Quels en sont les motifs ?

— Les journaux sont-ils mal imprimés ?

— Les rédacteurs ne sont-ils pas à la hauteur de leur tâche ?

— Les écrits ne sont-ils pas intéressants ?

— Le public a-t-il peu de disposition à la lecture ?

— Les stipulations de la loi sur la presse ont-elles une influence sur cette situation ?

— La cherté joue-t-elle un rôle ?

Quelles sont celles d'entre toutes ces raisons ou d'entre celles qui sont restées en dehors de cette nomenclature qui provoquent cette situation ?

Je ne saurais le préciser. Si cependant je pouvais assister à ce congrès, je me baserais sur les chiffres qui précèdent et je demanderais d'étudier cette crise du journalisme non pas au point de vue commerciale, mais au point de vue du rôle de la presse qui consiste à instruire le public. Et je demanderais de diagnostiquer la maladie dont nous sommes atteints.

Si la situation actuelle continue, il est à craindre que nos journaux ne soient à leurs lectures que des contes et des clichés.

Quand on me demande pourquoi nos journaux ne sont pas lus, je n'hésite pas à répondre : parce qu'ils ne sont pas tels que ceux publiés dans le monde entier.

Si le prochain congrès, après les décisions qui y seront prises, arrive à vivifier, à modifier la physionomie anémique de notre presse, tout le mérite en reviendra au Ministre de l'Intérieur qui le convoque.

B. Felek (Miliyet)

## Le patriarche arménien est malade

L'état du patriarche arménien S. N. Narayan ayant empiré et suivant les avis des médecins traitant, il a été transporté hier à l'hôpital arménien de Yedikule.

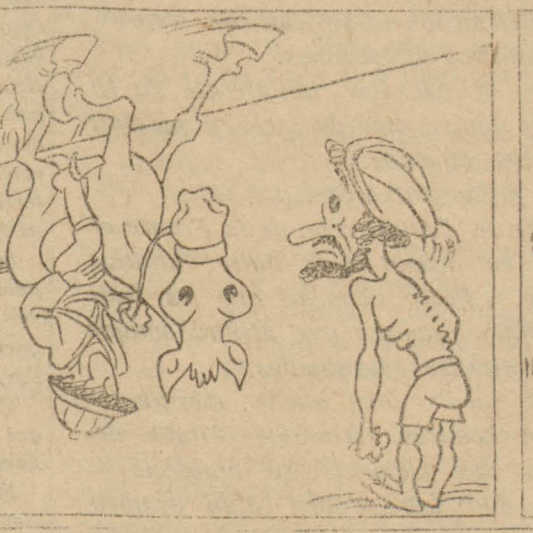
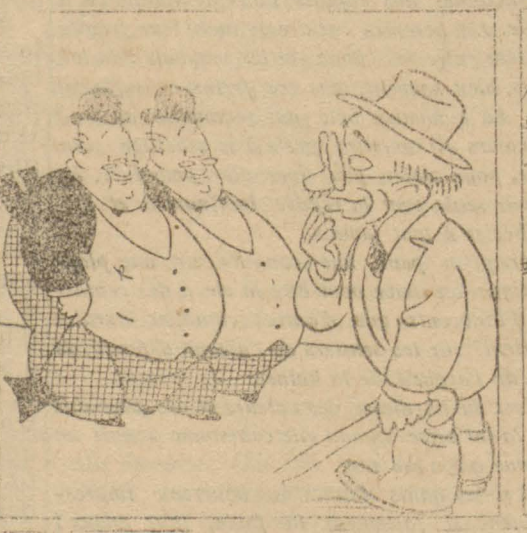
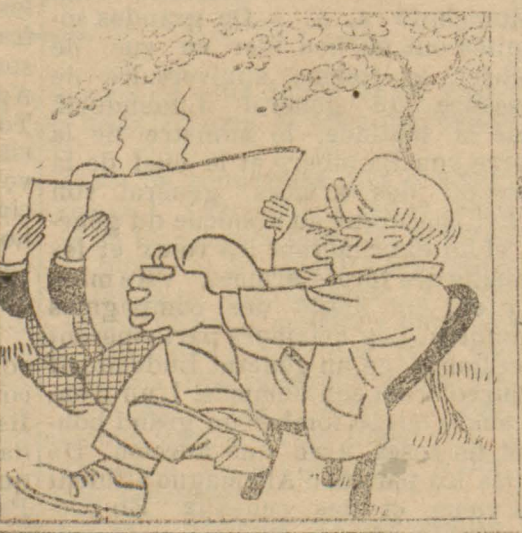
Long il était, ce pont, mais si étroit Qu'à deux chevaux à peine il laissait place.

(N'avons-nous pas, ici, le long viaduc que l'évêque Arnaud fit construire sur l'étang vers 1037 et qui ne fut démoli qu'en 1632 ?)

Ce pont, tous les chevaliers qui le veulent traverser sont faits prisonniers par le Sarrasin, qui les tue, pour parer de leurs armes, disposées en trophées, le sépulcre d'Isabelle. C'est aussi sur ce pont que Roland, devenu fou, lui livre un combat dont l'issue est que tous deux tombent à l'eau.

A tout cela l'on pourrait ajouter que Rodomont qui se fait en quelque sorte le souverain de notre île, n'est pas sans rappeler le légendaire Sarrasin, roi de Maguelone, mentionné parmi les onze rois sarrasins qui, dans *Phileas*, récit du XII<sup>e</sup> siècle, en prose romane, composent le monastère de Lagrasse, près de Narbonne, sont vaincus par Charlemagne.

Henri Buriot-Dars





Demain soir, première au SARAY de :

## ROTHSCHILD

le film le plus sensationnel de la saison

et qui retrace l'HISTOIRE... LES ORIGINES... LA GLOIRE  
et LES AMOURS de cette célèbre famille de BANQUIERS

Rothschild

a pour vedettes : GEORGE ARLISS-BORIS KARLOFF

LORETTA YOUNG

CONTE DU BEYOGLU

## L'EXPIATION

Par CECIL PERIN

D'un geste, Solange rompit tous les liens qui l'attachaient au passé ; elle quitta la maison sûre et tiède.

Quelles considérations l'auraient pu retenir alors que, ne craignant pas de désespérer un mari aimant et fidèle, elle n'était même pas entrée, avant de s'évader — peut-être par crainte de s'attarder — dans la chambre où dormait son fils et ne s'était pas penchée vers lui pour l'embrasser une dernière fois ? A trois ans, songeait-elle, le petit Bernard se consolait vite ; il ne réclamerait pas longtemps sa maman.

Un monstre, cette folle jeune femme ? Mais non ! Un être puissamment étreint par la passion d'un autre être, et qu'une force irrésistible emportait dans son tourbillon. Le fleuve débordé s'inquiète-t-il de ce qui vivait paisiblement sur les berges qu'il ravage ? Il roule, impétueux, furieux ; et seuls lui résistent les édifices prudemment construits sur d'inébranlables assises avec des matériaux indestructibles. Or, le mariage de Solange n'était qu'un de ces accords heureux où l'un reçoit plus qu'il ne donne. La jeune femme se laissait choir, comblée d'attentions, par un mari qui sa grâce et son charme attachaient et qui était fier d'elle.

Elle était la jolie Solange de la Coudrale, élégante, riche, adulée. Rien ne semblait la prédestiner aux aventures, aux coups de tête romanesques. Elle avait l'habitude des camaraderies masculines, jouait au tennis sans ardeur, dansait sans excès, s'était mariée dans son milieu avec un homme qui lui plaisait. Et la naissance d'un petit garçon avait encore consolidé une union qui aurait pu durer indéfiniment si la passion n'avait surgi.

Sortilège ! Soudain, le visage, l'esprit, les moindres gestes, les moindres propos de Fred Lambelin avaient exercé sur la jeune femme une inexplicable et troublante attraction. Elle se sentait attirée, elle lui appartenait, elle était toute à lui, elle lui semblait impossible et la vie perdait toute sa saveur dès qu'elle quittait son amant, elle avait, lorsqu'il l'en avait priée, accepté de prendre la fuite.

Quels beaux projets ils firent ensemble ! Le monde leur appartenait. — Partons très loin, décidément. Notre vie ne fait que commencer. Mettons autour de notre bonheur les plus magiques paysages de la terre, afin que tout soit à l'unisson de notre amour.

Et ils ne doutaient point qu'une passion qui songe au décor porte en elle une tare invisible.

Cependant, attirés l'un vers l'autre, puis liés par une frénésie sensuelle qui semblait devoir être insatiable, ils connurent l'ivresse des étreintes qu'exaltent encore les belles découvertes.

Pendant des semaines de voyage entre ciel et mer et durant les ardeurs prolongées sur des rives féériques, ils eurent rêver au bras l'un de l'autre, dans les fies du voluptueux oubli.

Au milieu de puissant parfum de fleurs inconnues, ils visitèrent des temples, des pagodes, foulèrent des terres sacrées, frôlèrent les plus anciennes civilisations. L'amour de deux artistes se fut enrichi de tant de splendeurs ; mais ils n'étaient que des amants sans lien spirituel et peu à peu rassasiés, lassés même de la diversité des pays nouveaux. Puis il advint que le désir ne fut plus un vertige.

Curieusement, après des mois de tête à tête le plus intime, voilà que ces deux êtres, si unis en apparence, se regardèrent avec surprise, ne s'expliquant plus les causes d'un attachement qui avait tout brisé autour de lui.

Déjà s'estompait le souvenir des jours délicieux vécus en Sicile, puis à Ceylan, puis à Tahiti, puis aux Antilles. Leur récente escapade, aux îles Canaries, les rapprochait de l'Europe. Et c'est dans la douceur de ce paradis qu'ils commencèrent à se préoccuper mystérieusement de l'avenir.

Leur emportement sans tendresse n'avait pas pris soin de construire, pour abriter la joie des premières étreintes, ce nid aqueux, inconsciemment, tout bonheur aspire.

Après deux ans de vagabondage,

## VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

## La récolte de tabac s'annonce abondante

D'après les évaluations, la récolte 1935 des tabacs de la région d'Izmir dépassera la précédente de 5 millions de kilos. Dans les autres endroits également il y a tendance à l'augmentation.

La production annuelle de la Turquie varie entre 35-50 millions de Kgrs. et peut être répartie sur quatre zones :

1. — Le bassin de la Mer Noire,
2. — Le bassin de la Marmara,
3. — Le bassin de la Mer Egée,
4. — La zone orientale.

Les meilleurs tabacs de la région de la Mer Noire sont cultivés à Samsun et à Bafra ; la récolte annuelle s'élève à 4-5 millions de kilogrammes et est spécialement utilisée pour l'amélioration de la qualité des « mélanges » auxquels elle donne un arôme suave.

La région de Tasova a la spécialité des tabacs « neutres ». Les régions de Trabzon et d'Artvin produisent des tabacs forts qui sont fréquemment utilisés pour renforcer ou affaiblir les « mélanges ». Dans la région de la Marmara ce sont principalement les tabacs de Bursa et des environs qui sont les plus estimés, comme aussi ceux de la région d'Izmir où la récolte est supérieure à celle de Bursa, fixée à 2 millions de Kilogs. Enfin les régions de Trakya et de Balikesir fournissent annuellement un million et demi de kilogs. dont 300.000 sont régulièrement exportés en Egypte où cette qualité est appréciée comme offrant beaucoup d'affinités avec les autres tabacs travaillés.

Dans l'ensemble 40 % de la production générale sont fournis par la région de l'Egée. Pour ce qui est des tabacs de la zone orientale, ils sont consommés sur place par la population et la récolte est exclusivement achetée par l'administration du Monopole.

Préoccupée de la hausse de la récolte que nous signalons plus haut, une commission est en train d'examiner les mesures à prendre pour que la production ainsi intensifiée ne dépasse pas les quantités nécessaires à la consommation intérieure et à l'exportation, la meilleure année étant prise pour base.

On s'efforce, d'autre part, d'améliorer de plus en plus la qualité des semences et après sélection on en fournit aux cultivateurs pour en créer des pépinières modèles — notamment à Malatya, Bitlis, Silvan, Diyarbakir, Adiyaman, Daili, etc. — depuis que le monopole d'Etat s'est substitué à l'ancienne Régie, des semences pures et de bonne qualité, obtenues dans les champs de culture d'essai, créés en vue d'améliorer la culture du tabac et de la perfectionner, ont toujours été régulièrement distribuées aux cultivateurs.

Les efforts que le gouvernement républicain ne cesse de déployer pour préserver les tabacs des paysans contre les maladies, la lutte qu'il a entreprise pour atteindre ce but, l'application de procédés scientifiques et techniques à la culture, la propagation des méthodes nouvelles de confection des fagots et des balles, ont contribué dans une large mesure au développement de la culture du tabac en Turquie.

## Le tarif du frêt

La Chambre de Commerce d'Istanbul examine les plaintes des négociants au sujet du nouveau tarif du frêt établi sur l'ensemble des marchandises de valeur sont soumises au même tarif que celles de second degré ce qui présente des inconvénients graves. Les intéressés demandent que le tarif soit établi pour chaque catégorie d'articles.

## Le marché des peaux

Le marché des peaux de gibier est calme et il y a même tendance à la baisse. En une semaine on a vendu seulement 1500 peaux d'écureuils.

## La monnaie syrienne à la Bourse

La monnaie syrienne vient d'être cotée à la Bourse. Une piastre syrienne a été admise comme équivalent du franc français et la livre syrienne comme équivalent à 20 francs.

## Les pourparlers avec l'Angleterre

De retour d'Ankara, l'attaché commercial de l'ambassade d'Angleterre, le colonel Woods a déclaré que les pourparlers au sujet du nouveau traité de commerce turco-anglais continuent et qu'il espérait qu'un accord donnant satisfaction aux deux hautes parties contractantes interviendrait bientôt.

## Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Municipalité de Kars met en adjudication pour un long délai l'exploitation de lumière électrique à fournir à la ville dont la population est

des 15.000 âmes. Pour le courant on se servira des eaux du fleuve Kars qui traverse la ville, ou si on le préfère d'un moteur. La Municipalité avertit de plus qu'elle fera les plus grandes facilités aux candidats qui devront adresser leurs propositions jusqu'au 1 mai 1935.

Le Ministère des travaux publics suivant plans, devis, cahier de charges que l'on peut se procurer contre paiement de 8 Ltqs. au Ministère met en adjudication pour Ltqs. 160.000 la construction de 8 bâtiments devant servir de gares, sur la ligne du chemin de fer Irmak-Filyos.

Les propositions doivent être soumises au Ministère jusqu'au 25 courant.

Le ministère de l'instruction publique met en adjudication pour le 20 courant, la construction à Ankara (Itaïye meydanı) d'une bâtisse devant servir d'école au prix de Ltqs. 169.925, suivant projets, plans, devis et cahier de charges que l'on peut se procurer au ministère moyennant 8.30 Ltqs.

## Etranger

## La Foire d'Echantillons de Milan

Milan, 9. — La participation française à la Foire d'échantillons de Milan sera représentée par 130 exposants appartenant aux différentes branches du commerce et de l'industrie.

## Allemagne et U.R.S.S.

Berlin, 10 A.A. — Les négociations commerciales qui se poursuivaient depuis quelque temps entre les délégations allemande et soviétique ont abouti à la signature d'une convention. Cette convention développe et réglemente les échanges commerciaux entre les deux pays et elle prévoit en outre une nouvelle commande soviétique pour 200 millions de marks payables en cinq annuités. Les exportations soviétiques à destination d'Allemagne dépasseront cette année la valeur de 150 millions de marks.

## TARIF DE PUBLICITE

|          |               |
|----------|---------------|
| 4me page | Frs 30 le cm. |
| 3me " "  | 50 le cm.     |
| 2me " "  | 100 le cm.    |
| Echos :  | 100 la ligne  |

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.193.95Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toutes l'ITALIE, ISTANBUL, SYRIE, LONDRES, NEW-YORKCréations à l'Etranger  
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana et Bulgare : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana et Grecque : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine : Bucarest, Arad, Braïla, Brouso, Constantza, Cluj, Galatz, Tchernavoda, Saba.

Banca Commerciale Italiana et Egyptienne : Le Caire, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger  
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).  
(en Chili) Santiago, Valparaiso.  
(en Colombie) Bogota, Barranquilla.  
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana : Budapest, Havan, Miskolc, Makó, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Kikinda, Mbandaka.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Puno, Moledon, Chiclayo, Ica, Pura, Pisco, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak, Societa Italiana di Credito, Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakoy, Téléphone Pera 44641-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Aliemmedjhan Han, Direction : Tel. 22.900. — Opérations générales. — Portefeuille Document : 22.900. Position : 22.911. — Change et For.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1040 Succursale de Smyrne Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELERS' CHECKS

## A l'attention des Radiophiles

## Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Kc. 713). Ondes courtes 2 Ro. — 21,13 (Kc. 937)

Mercredi 10 avril.

14.15. — Signal et annonce d'ouverture. Notes de « Giovinezza » — 14 h. 20 Calendrier historique, artistique, et littéraire des gloires d'Italie. — Aurelio Saffi, *triumvir*. 14 h. 25 : L'activité et le génie italiens à l'étranger : architectes italiens à la Cour des Tsars. — 14 h. 35 Musique de chambre vocale : Tosti, *Addio* (Caruso). — Arditi, *Par la* (soprano Galli Curci). — Bucci-Peccia, *Letitia* (baryton Tita Ruffo). — 14.45 Les événements du jour. Nouvelles politiques, économiques et sportives. 14 h. 55. — Annonce du programme de la soirée. — 15 h. Notes de l'hymne royal et de « Giovinezza ». Clôture.

Jeudi 11 avril.

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. — Notes de « Giovinezza ». — 14 h. 20. — Calendrier historique, artistique, et littéraire de gloires d'Italie : Milan au temps des « Cinq Journées ». 14 h. 20. — Voyageurs étrangers en Italie. — Lettres d'Italie de Goshu. 14 h. 35 Revue des beautés d'Italie et musique régionale : Positano après

Sorrente. — Musique : De Curtis, « Carmela » ; Vocé e notte. — Capurro : « A Vongola ».

45. — Chronique des événements de la journée. — Nouvelles politiques, économiques et sportives. 14 h. 55 annonce du programme de la soirée. 15 h. Notes de l'hymne royal italien et de « Giovinezza ». — Clôture.

## Chronique de l'air

## La taxe d'atterrissage des avions

Nous avions annoncé qu'une taxe serait perçue des avions atterrissant dans des aéroports civils et militaires appartenant à l'Etat. Cette taxe est basée sur la force du moteur ; elle pour le jour de 0,25 c. par cheval vapeur et la nuit de 0,35 c.

## La ligne aérienne

## Londres-Brindisi

Londres, 9. — Le nouveau service aérien Londres-Brindisi avec escale à Paris, Marseille et Rome entrera en exploitation le 28 courant.

## Le prince Bibesco

Le prince Bibesco, président de l'Union internationale aéronautique, est attendu à Eskisehir, venant en avion du Caire. Il sera en cette ville l'hôte de la ligue aéronautique.

## MOUVEMENT MARITIME

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44370-7-8-9

## DEPARTS

AVENTINO partira Mercredi 10 Avril à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

QUIRINALE partira, mercredi 10 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla.

## LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 11 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

CALDEA partira Jeudi 11 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

FENICIA partira Samedi 13 Avril à 18 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

DALMATIA partira Mercredi 17 Avril à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

BOLENA partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, et Braïla.

PRAGA partira Mercredi 17 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa.

ISEO partira Jeudi 18 Avril à 18 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Sant-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 18 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

## LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mardi 23 Avril à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes, Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSMOLITH.

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et l'inverse. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44879.

## FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

## Départs pour

Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin

Bourgas, Varna, Constantza

Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool

Vapeurs

Compagnies

Dates (sauf imprévu)

vers le 15 Avril

vers le 25 avril

vers le 21 Avril

vers le 6 Mai

vers le 18 avril

vers le 20 Mai

vers le 20 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inéboulou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO PINO le 18 avril

s/s CAPO ARMA le 2 Mai

s/s CAPO FARO le 16 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

s/s CAPO ARMA le 17 avril

s/s CAPO FARO le 1 Mai

s/s CAPO PINO le 15 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Horaghian Han, Téléph. 44647-44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44841) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43512.

## PIANO français à vendre

Ltqs 135

S'adr. dans la matinée :

Rue Saksi No 10 (intérieur 6)

Beyoğlu

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Etranger :

Ltqs Ltqs

1 an 13.50 1 an 22.—

6 mois 7.— 6 mois 12.—

3 mois 4.— 3 mois 6.50



# LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

## L'Italie et la Petite Entente

Les déclarations faites à la *Pravda* de Belgrade, par le comte Viola di Calpaito ministre d'Italie en cette ville, sont accueillies avec beaucoup de sympathie par la presse turque. M. A. S. Esmer retrace dans le *Milliyet* et le *Kurum* l'histoire de la politique étrangère italienne pendant le dernier quart de siècle. Il estime qu'à l'heure actuelle la situation européenne est le souci dominant de M. Mussolini ce qui expliquerait la modification de la politique italienne à l'égard de l'Ethiopie également. Notre confrère écrit notamment à ce propos :

« Il ne convient nullement à l'Italie de s'embarquer dans des aventures en Afrique, pendant que la menace allemande grandit au nord. L'Italie peut se voir dans la nécessité de disposer de toutes ses forces en Europe. C'est pourquoi elle paraît même disposée à s'entendre avec la Yougoslavie au sujet du problème de l'Adriatique. »

On dit cependant que l'Italie est toujours favorable au réarmement des Etats de seconde zone telles que la Hongrie et la Bulgarie désarmées par les traités de paix. En effet, elle avait soutenu jusqu'ici la politique de ces pays défavorables au maintien du *status quo*. Mais l'Italie n'étant plus favorable au révisionnisme, les pays en question sont tout indiqués pour entrer sous l'influence du Reich, et, du jour où s'exercera cette influence, ils s'opposent par le fait même à l'Italie. Il s'ensuit qu'il faudrait supposer que M. Mussolini soit un homme d'Etat aux vues bornées pour admettre qu'il puisse être capable d'aider au réarmement de ces pays qu'il est possible de voir se dresser contre l'Italie. Or, quoi qu'on puisse dire du leader fasciste, on ne peut prétendre, en tout cas, que c'est un homme à court vue. »

Les déclarations du ministre d'Italie à Belgrade sont également commentées en termes favorables par M. Asim Us dans le *Kurum*. Le rapprochement entre l'Italie et la Yougoslavie, écrit notre confrère, signifie le rapprochement entre l'Italie et l'Entente balkanique. Lors des conversations de Rome M. Mussolini n'avait pas admis que le nom de la Petite-Entente fut prononcé ; aujourd'hui le comte Viola di Calpaito en parle en termes élogieux. C'est dire qu'il approuve aussi implicitement l'Entente balkanique. Nous

enregistrons avec joie cette évolution de la politique italienne.

Et nous exprimons le vœu qu'un pas de plus puisse être fait dans cette voie. Pour faciliter réellement la réconciliation et la confiance internationales, il est désirable qu'on fasse disparaître les anciens malentendus qui séparaient l'Italie de la Petite-Entente et de l'Entente balkanique. Il faut aussi renforcer la confiance dans le cadre méditerranéen. C'est pourquoi il conviendrait de conclure une entente méditerranéenne. L'Italie qui est entourée de toutes parts par cette mer ne saurait voir des obstacles à un tel accord ; y adhérer est pour elle, au contraire, un devoir. Parviendra-t-elle à accomplir ce devoir pacifique ?

### Restituez Jakob !

C'est le *Zaman* qui donne ce conseil aux Allemands. « Toutes les fois, écrit notre confrère, qu'il nous est arrivé de traiter dans ces colonnes de la politique suivie par l'Allemagne d'après la guerre, nous l'avons fait en termes d'estime. La raison en est simple. Le Turc est toujours très sensible envers les vaincus ; c'est même là son point faible. Par contre le fait que les Allemands aient été nos alliés, pendant la grande guerre n'influe rien sur nos sentiments à leur égard. Aucun Turc, — exception faite des hommes alors au pouvoir, — n'était favorable à la participation de notre pays à la guerre, sans rime ni raison, aux côtés des Allemands. Nous sommes mêmes plutôt mécontents d'avoir été les compagnons d'armes des Allemands... Mais encore une fois, pour des raisons de sentiment, nous avons été toujours contraires aux injustices à l'égard de l'Allemagne et, — pour quoi le nier — nous nous sommes réjouis de certains gestes de M. Hitler à l'égard des Etats vainqueurs. »

Mais les Allemands ne se contentent pas de leurs succès dans cette voie et ils se laissent entraîner à des actes inconciliables avec la conception même de l'Etat civilisé. Le fait d'avoir attiré dans un guet-apens le journaliste Jakob est un acte de guerre. La Suisse, qui est un petit pays, proteste violemment contre cette atteinte à sa souveraineté. Son territoire fut, de tout temps, un lieu de refuge pour les bannis politiques.

La plus grande faute des Allemands serait de croire que l'on parvient à tout par la force. »

**NORDDEUTSCHER LLOYD**  
Service le plus rapide pour NEW YORK

**TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4½ jours**

par les Transatlantiques de Luxe  
S/S BREMEN (51.600 tonnes)  
S/S EUROPA (49.700 tonnes)  
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)  
Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

**CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR**  
à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**  
Istanbul, Galata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel.: 44647-6

### Les transatlantiques géants

Rome, 10. — L'« Echo de Paris » annonce que le premier voyage du transatlantique géant le *Normandie* serait légèrement retardé. Le navire quitterait probablement le 6 mai les chantiers de construction pour le Havre et entreprendrait le 29 mai sa première traversée à destination de l'Amérique.

### Les Musées

Musées des Antiquités, Techniki Kiosque

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanie :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 12 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

### Certaines grandes maisons de couture de Beyoglu pratiquaient la contrebande

#### Leur procès commencera bientôt

Nous lisons dans le *Haber* :

— Mais oui, madame ! Ce n'est pas trop cher... Une toilette de bal pour 300 Ltqs... Mais voyons c'est donné...

Et avec ces phrases brillantes, les célèbres couturières de Beyoglu parviennent à « embobiner » les dames de nos familles riches et développent le goût d'un luxe inutile au sein de notre pauvre nation.

Il y a même, parmi nos femmes, une sorte de course à la mode fort déplacée. Les familles risquent d'y sombrer. Elle est aussi fatale à l'économie nationale que la course aux armements est néfaste à l'économie internationale.

Mais ce n'est pas à cela que se limite le mal.

La police et les services de la surveillance douanière ont entrepris une enquête sévère à l'égard de certains grands établissements de couture ; des descentes de police, opérées de façon inopinée ont amené la découverte de coupons et de pièces d'étoffe introduits dans le pays en contrebande et dont certains ont été saisis.

On avait remarqué de longue date que certains « grandes » couturières de notre place faisaient de fréquents voyages à l'étranger sous prétexte de ramener des modèles. En revenant, ces dames présentaient comme leurs effets personnels les 4 ou 5 toilettes qu'elles avaient dans leur valise — et qu'elles revendait ensuite à 200, voire à 300 Ltqs. aux familles riches, comme la « dernière mode de Paris ».

Voyant que ce procédé rapportait gros, les intéressées l'avaient perfectionnée. Elles commencent à mobiliser tout le lot de leurs auxiliaires, « petites-mains », apprenties, etc... et les envoient jusqu'à Athènes où elles achetaient à très bas prix des toilettes qu'elles rapportaient invariablement comme « effets personnels ». Nous connaissons un tailleur qui avait encore simplifié le système. Un de ses agents, à Athènes, s'abouchait avec les dames qui portaient pour Istanbul et, moyennant une légère commission, elles se chargeaient de toilettes qu'elles ramenaient en notre ville.

Du point de vue de l'économie nationale, le point suivant mérite d'être relevé : Dans un pays où par patriotisme, l'on s'empresse de payer un droit de douane sur des articles de première nécessité, comme le sucre, introduire en fraude des articles comme les toilettes de bal et de thé dantsants — c'est-à-dire les articles de luxe par excellence — et réaliser là dessus des bénéfices de 500 % est un crime. Il est certain que le peuple suivra avec l'intérêt le plus vif le procès de ces insatiables profiteurs qui commencent à incommencer.

## Ne soyons pas hydrophobes

Notre confrère l'« Akşam » reproduit les déclarations ci-après du Dr général Tevfik Saglam :

« Depuis trente-deux ans, a-t-il dit, que j'exerce la médecine et après m'être introduit dans toutes les couches de la population, je suis en mesure d'affirmer que nous ne prenons pas assez de soins pour la propreté du corps. On dirait que nous devenons des hydrophobes. »

Anciennement, quand un malade, même misérablement vêtu, se dévotait il avait le linge et le corps propres. C'est le contraire qui se passe aujourd'hui. Il est devenu nécessaire de se livrer à une propagande auprès du public et de lui recommander les bains de mer. Dans une ville entourée d'eau comme Istanbul, il n'est pas permis que l'on s'en prive. Mais pour ce faire, il faut reconnaître qu'étant donné qu'il n'est pas permis à tout le monde de fréquenter les plages, vu les prix et leur éloignement, la municipalité devrait multiplier les bains publics en n'exigeant pas de taxes et autres de façon que tous puissent en bénéficier. Les plages de luxe ont une clientèle à part. Il ne faut pas perdre de vue que dans les bains publics, entourés de quelques planches, on pouvait se baigner anciennement moyennant une piastre, et en ajoutant encore une piastre, on avait sa cabine. Il faut que nous arrivions, pour des installations identiques, à établir un tarif très réduit de façon qu'avant d'aller à son travail ou à sa sortie, l'employé ou l'ouvrier puisse prendre un bain.

Jusqu'ici je vous ai parlé de la propreté du corps. Examinons maintenant si nos maisons sont proprement tenues. Malheureusement non. Anciennement, on avait l'habitude, en entrant chez soi, d'enlever ses chaussures et de mettre des pantoufles. Ceci devient de jour en jour une corvée dont on se passe. Si, comme en Europe, les rues étaient propres, on pourrait l'admettre. Mais tel n'est pas le cas ici. Je m'empresse d'ajouter que la propreté des rues est avant tout une question d'argent et qu'il en faut beaucoup. Pour ce qui est des pantoufles il faut noter que, dans le temps, le maître du logis, en entrant chez lui, les portait, mais il échangeait ses vêtements contre un pyjama, et une fois déshabillé, il ne sortait plus. Or, aujourd'hui les nouvelles nécessités de la vie nous obligent à entrer à la sortie deux et même trois fois par jour, sous mille prétextes, et il est difficile chaque fois d'enlever ses chaussures. Quoiqu'il en soit, ceci ne doit pas nous empêcher au moins de bien essayer nos pieds en rentrant chez nous, sous réserve pour nos compagnons de tenir propre la maison à leur tour.

On avait demandé au général si on pourrait arriver à se demander un jour en constatant leur disparition totale quel était le genre des parasites appelés poux.

— Je ne le pense pas, répliqua le général. L'humanité est destinée à ne pas s'en délivrer...

**Dr. HAFIZ CEMAL**  
Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

## La Vente Weinberg

C'est vendredi prochain, 12 avril, qu'aura lieu cette vente unique en son genre. En effet, aucune palais, aucun hôtel particulier, dont les meubles furent, ces dix dernières années dispersés au vent des enchères, n'avait présenté aussi bel ensemble de merveilleux objets d'art. Les soixante tableaux à l'huile surtout, portant tous la signature de véritables maîtres de la peinture, font un effet surprenant sur le visiteur.

Mais ces beaux tableaux d'art ne font pas tout le charme de cette superbe vente, la belle argenterie Christofle, les beaux tapis, les meubles moucharabis les statues en bronze les meubles viennois etc, etc, etc, en font une des ventes les plus attrayantes qui aient jamais eu lieu et à laquelle il faut assister à tout prix.

Adresse : Rue Aléon, No. 11 Perpiniani Appartement, rez-de-chaussée, en face de Ciné Ipek (ex-Opéra).

## La Bourse

Istanbul 7 Avril 1935  
(Cours de clôture)

| EMPRUNTS         | OBLIGATIONS            |
|------------------|------------------------|
| Intérieur 97.25  | Quais 10.50            |
| Ergani 1933 99.— | B. Représentatif 50.95 |
| Unité I 29.37    | Anadolu I-II 43.95     |
| II 27.80         | Anadolu III 48.30      |
| III 28.22        |                        |

### ACTIONS

|                      |                      |
|----------------------|----------------------|
| De la R. T. 63.—     | Téléphone 11.—       |
| Is Bank Nomi. 10.—   | Bomonti 17.—         |
| Au porteur 10.15     | Deros 17.—           |
| Porteur de fond 99.— | Ciments 12.95        |
| Tramway 29.—         | Itihad day. 9.55     |
| Anadolu 25.20        | Chark day. 0.95      |
| Chirket-Hayrie 16.—  | Balia-Karaidin 1.55  |
| Régie 2.25           | Droguerie Cent. 4.65 |

### CHEQUES

|                   |                   |
|-------------------|-------------------|
| Paris 1203.50     | Prague 19.98      |
| Londres 607.58    | Vienne 4.33.30    |
| New-York 79.50    | Madrid 4.79.45    |
| Bruxelles 4.67.90 | Berlin 10.37.60   |
| Milan 9.54.25     | Belgrade 34.94.60 |
| Athènes 83.67     | Varsovie 4.20.17  |
| Genève 2.45.35    | Budapest 4.50.35  |
| Amsterdam 1.11.96 | Bucarest 78.48.25 |
| Sofia 66.19.—     | Moscou 10.97.60   |

### DEVICES (Ventes)

| Pts.                 | Pts.                 |
|----------------------|----------------------|
| 20 F. français 169.— | 1 Schilling A. 23.50 |
| 1 Sterling 605.—     | 1 Pesetas 18.—       |
| 1 Dollar 125.—       | 1 Mark 43.—          |
| 20 Lirettes 213.—    | 1 Zloti 22.—         |
| 0 F. Belges 115.—    | 20 Lei 53.—          |
| 20 Drahmes 24.—      | 20 Dinar —           |
| 20 F. Suisse 815.—   | 1 Tchernovitch 9.55  |
| 20 Léva 23.—         | 1 Ltq. Or 4.95       |
| 20 C. Tchèques 98.—  | 1 Médjidié 0.41.—    |
| 1 Florin 85.—        | Banquette 3.41       |

## Les Bourses étrangères

Clôture du 9 Avril 1935

### BOURSE DE LONDRES

|                  |        |
|------------------|--------|
| New-York 4.8381  | 4.8412 |
| Paris 73.35      | 73.41  |
| Berlin 12.—      | 12.025 |
| Amsterdam 7.1775 | 7.1825 |
| Bruxelles 28.57  | 28.59  |
| Milan 58.12      | 58.25  |
| Genève 14.945    | 14.965 |
| Athènes 512.     | 512.   |

Clôture du 9 Avril

### BOURSE DE PARIS

|                       |
|-----------------------|
| Ture 7 1/2 1933 336.— |
| Banque Ottomane 279.— |

### BOURSE DE NEW-YORK

|                 |        |
|-----------------|--------|
| Londres 4.8412  | 4.84   |
| Berlin 40.30    | 40.38  |
| Amsterdam 67.41 | 67.41  |
| Paris 6.5937    | 6.5925 |
| Milan 8.305     | 8.305  |

(Communiqué par l'A.A.)



On a exposé récemment à Paris une auto qui présente une particularité très originale. La carrosserie en a été recouverte d'un vernis phosphorescent de façon qu'elle brille dans la nuit. Si ce système de vernissage se généralisait, les risques de collisions, la nuit, se réduiraient singulièrement.

Feuilleton du BEYOGLU (No 9)

# ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE « ROSE NOIRE »

### CHAPITRE IV

C'est tout ce que je peux vous dire, madame, à son sujet. Vous le trouverez, soit à la bibliothèque Ogoniok (1), 211, rue des Dames, dans le quartier des Batignolles, soit au Musée du 50 hussards, 133, rue Jean-Jaurès, à Boulogne-sur-Seine, dont le général Barabanichikoff est gardien. Ils habitent ensemble.

L'ancienne chanteuse le remercia, prit congé et se retira suivie de sa courtisane.

Maroussia les accompagna jusqu'à la grille, leur serra chaleureusement la main et leur fit promettre de revenir,

(1) Ogoniok : petite flamme.

assurant qu'elle ne fermerait pas l'œil tant qu'elle ne saurait pas la fin de cette histoire passionnante.

Les visiteuses parties, Kira vint disposer deux couverts sur un guéridon, puis alla rejoindre au réfectoire les pensionnaires en compagnie desquels elle prenait ses repas.

Le Directeur et sa femme déjeunèrent tout en établissant le programme de la journée.

Ils avaient combiné un véritable service de garde de manière qu'il y eût en permanence l'un d'eux pour recevoir les familles tandis que l'autre parcourait les magasins, achetant à crédit les objets nécessaires, au fur et à mesure de l'augmentation des élèves : des bancs supplémentaires, des casseroles plus grandes, un globe terrestre

sur son pied, des cartes géographiques murales, des modèles à dessin en plâtre, des lits, des assiettes, un grand presse-purée, des casse-noix, des seaux hygiéniques, des gros verres à thé.

Pour aujourd'hui, ils envisagèrent l'acquisition d'un squelette monté.

Cette pièce anatomique allait être le couronnement de leur œuvre. Elle attesterait la sérieux et la solidité de l'établissement.

### CHAPITRE V

Le lundi suivant, Mme Prékrasnaïa revenait à l'Ecole supérieure nationale russe, avec son fils Guénia et son habilleuse, Valia.

Maroussia l'accueillit comme une amie très ancienne.

L'ex-prima-donna, sans se faire prier, raconta son aventure :

— C'était lui, ma chère ! C'était bien mon mari. Malgré sa tête rasée, ses paupières bouffies et la cicatrice de son visage, je l'ai reconnu tout de suite. Il m'a paru seulement rapetissé, voûté, poussiéreux. Vous n'imaginerez jamais la scène qui s'est passée dans cette bibliothèque-restaurant Ogoniok !

« Quand il m'a vue, il a renversé, sur le gilet d'un client, le plat de haricots qu'il lui présentait. De saisissamment, il ouvrit la bouche comme une

carpe sortie de l'eau et ne pouvait émettre un son. »

« Et puis, il s'est élané vers moi. Il pleurait, il riait tout ensemble. Il m'a serrée dans ses bras, soulevée au plafond, écrasée sur sa poitrine, me couvrant de baisers fous. »

« Lui aussi, me croyait morte. Pensez donc ! Quel coup de théâtre ! »

« Il y avait des gens pleins la petite boutique. Les uns lisaient à côté des rayons chargés de bouquins. Les autres mangeaient devant le comptoir aux zakouski (1). Ils protégèrent leurs assiettes, leurs livres, leurs verres, ahuris par le délire subit du capitaine Torba. »

« J'ai été infiniment touchée de cette réception. On prétend qu'en général les résurrections de ce genre laissent doublement mécontents ceux qui en sont l'objet. On a pris de nouvelles habitudes l'un sans l'autre et surtout on a honte d'être plein de santé après tant de serments : « Si je te perdais, je ne te survivrais pas une minute ! »

« La première émotion passée, Serge m'emmena dans sa cuisine, un réduit puant la friture et le chou, mais il n'y avait pas d'autre endroit possible pour nous isoler. »

« Seuls, nous nous sommes regardés et nous nous sommes sentis gênés tout d'un coup. Nous n'osions plus nous toucher. »

(1) Zakouski : hors-d'œuvre.

— Mon Dieu ! Comme tu es changée, Galucha ! a-t-il fini par me dire. C'est toi et pourtant ce n'est plus toi. Je t'ai perdue frère créature inachevée à la voix cristalline et cependant déjà maman d'un bébé. Tu semblais un être de fantaisie tissé de élan et de chansons. Et je retrouve une superbe femme complète, épanouie. Est-ce bien toi ?

« Je n'ai pas abîmé, au moins, ta jolie robe ? »

Moi, je le dévisageais et le trouvais changé affreusement. Cette cicatrice qui lui barrait un sourcil et une joue, la couperose de son visage, ses dents jaunes, sa maigreur, sa chemise de coton tachée, le tablier sale qui lui serrait le ventre... Où était l'irrésistible Paris de Taganrog ?

Il reugit, cacha derrière son dos ses mains aux ongles noirs, crevassées par la vaisselle et fredonna, avec une ironie amère :

Sur le mont Ida trois déesses,  
Virent un garçon jeune et beau.

— Hein ? Je ne suis plus le même. Amoché par la guerre et surtout par la paix.

« Et puis, il s'est excusé. Les clients le réclamaient. Il a dû remplir des assiettes, rapporter des couverts sales pour les laver rapidement dans une baignoire d'eau grasse, fumante, les essuyer d'un coup de torchon et les redonner à d'autres. »

« Au tintement des pièces de monnaie dans la poche de son tablier, nous nous sommes racontés tout ce qui nous était arrivé. »

« Pauvre Serge ! Ce coup de sabre lui avait coupé sa carrière d'artiste. Son régiment dissous, il avait pensé qu'à Paris il trouverait des engagements dans les boîtes de nuit. Hélas ! On n'a pas voulu de lui parce que la trace de sa blessure rappelait trop à ses compatriotes un passé douloureux et éteignait la gaieté des soupeurs qui cherchaient à oublier. »

« Il s'était estimé fort heureux d'accepter cette place de serveur à la bibliothèque. »

« Son travail fini, Serge alluma une cigarette, se campa en face de moi et s'exclama :

— Que tu es jolie ! Je ne me représente pas encore tout à fait que tu es là, chaude, vivante. Et pourtant la guerre m'a bien dressé. Je ne suis plus capable de m'émouvoir. »

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası